

# APPEL À PROJETS *PRATIQUES INTERCULTURELLES* DANS LES *PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION*

Objet : présentation de l'appel à projets *Pratiques interculturelles dans les processus de patrimonialisation* aux bibliothèques territoriales et aux associations de développement de la lecture (MCC/SCPCI/DREST).

## Conditions générales, financement et durée des projets

### *Conditions générales*

**L'objectif de cet appel à projets est de dégager des pistes de réflexion et d'action en termes de politiques culturelles : les projets proposés correspondent à des projets d'action-recherche.**

Le périmètre des actions est celui des pratiques interculturelles, observées dans ou instituées par les établissements culturels et analysées par l'équipe de chercheurs partenaires du projet, en lien avec les acteurs culturels.

**L'appel à projets est ouvert aux institutions patrimoniales ou aux associations culturelles, avec le partenariat obligatoire d'un laboratoire de recherche.** Sont considérées comme institutions patrimoniales toutes les institutions culturelles participant aux processus de patrimonialisation : **les bibliothèques de lecture publique, même dépourvues de fonds patrimoniaux, ne sont donc pas exclues du champ *a priori*.**

### *Financement*

**Les sommes allouées s'échelonnent de 5 000 euros à 20 000 euros, dans la limite de 50 % du budget prévisionnel global du projet.** Le jury est attentif aux cofinancements prévus outre l'apport éventuel du MCC lors de l'examen des candidatures.

### *Durée des projets*

Les projets ont une durée minimale de 6 mois et une durée maximale de 18 mois.

## Principales notions couvertes par l'appel à projets

### *Interculturalité, pratiques interculturelles*

**Cet appel à projet, en invoquant la notion d'« interculturalité », interroge le rapport de l'institution culturelle à l'altérité, à la diversité ou pluralité culturelle.** Le terme de diversité renvoie en effet ici non à un vocabulaire répandu employant « diversité » comme un euphémisme pour « migrant », mais à la variété des pratiques culturelles et aux croisements, aux circulations, aux traductions. Ceci doit aussi favoriser le dépassement de l'opposition entre modèle républicain et modèle multiculturaliste, effectif dans le monde de la recherche mais inachevé dans les institutions culturelles.

Par ailleurs, **l'altérité n'implique pas uniquement la référence à l'étranger ou aux migrations, même si ces entrées sont souvent privilégiées par les candidats : les différences générationnelles, sociales, de genre, en tant que fondements de différences culturelles, font partie du périmètre des questions posées par cet appel à projet.** Au-delà des seuls enjeux liés aux acteurs (aux professionnels, au public), les problématiques de cet appel à projet touchent aux

langues, aux fonds des bibliothèques, à la réflexion sur les métiers et les pratiques professionnelles. La question de la définition du patrimoine opposé aux collections de lecture publique peut être posée dans le cadre de cet appel à projets.

**Ces pratiques interculturelles sont mouvantes, dynamiques, en perpétuelle évolution.** L'intermédiation est en ce sens une notion importante dans la mise en œuvre et l'analyse des pratiques interculturelles : l'expérience et les logiques d'acteurs sont valorisées.

**La réponse à cet appel à projets comprend ainsi un volet d'identification et d'explicitation de l'altérité et des différences culturelles en jeu dans le projet, sur lesquelles reposent les problématiques de recherche développées par l'équipe candidate.**

Il s'agit d'identifier les implications de ces pratiques interculturelles en lien avec le **processus de patrimonialisation**, c'est à dire la **construction commune d'un patrimoine commun**. Patrimoine est ici à entendre dans une acception large : la collection de la bibliothèque publique est le vecteur de cultures et le rassemblement d'œuvres qui font patrimoine et suscitent le dialogue interculturel.

### *Enjeux de l'appel à projet*

Plusieurs axes problématiques sont proposés pour questionner la notion de pratique interculturelle dans cet appel à projet.

- **La collecte et la valorisation de fonds :** cet axe intéresse tout particulièrement les bibliothèques. Cette collecte et cette valorisation n'engagent pas seulement les pratiques professionnelles, mais trouvent leur pertinence, dans le cadre d'une réponse à cet appel à projets, lorsqu'elles sont liées à des pratiques sociales et des processus de légitimation de mémoires et de patrimoines identifiés dans la réponse. L'appel à projet cite plusieurs exemples clairs et riches de questionnements possibles : questions autour des classements dans les archives ou au sein des bibliothèques ; questions autour des choix d'indexation et des outils de recherche ; interrogation sur le place de l'objet (situation) dans la salle d'exposition ou de lecture ; transformations subies par cet objet au cours de son histoire.
- **Territoire, territorialisation :** cet axe pose à la fois la question des « identités », locales/régionales, nationale, européenne, de la façon dont celles-ci sont prises en charge ou rejetées par les institutions et par la commande politique, mais également celle de pratiques culturelles transfrontalières ou transnationales.
- **Les acteurs du processus de patrimonialisation :** cet axe vise à développer la connaissance des acteurs du processus de patrimonialisation extérieurs à l'institution. Il s'agit d'identifier leurs motivations et leurs apports (demandes de reconnaissance mémorielle, introduction de nouveaux discours sur un patrimoine, participation à la constitution d'un patrimoine), mais aussi d'analyser la réception des collections par le public et la médiation mise en œuvre. Leur rôle prend sens dans le processus de patrimonialisation ; il s'agit de décrire la démarche initiée, ses bifurcations, son aboutissement, à la fois en termes d'objectifs et de réalisations.
- **Les langues, la traduction :** la question des langues et de la traduction concerne là encore au premier chef les bibliothèques. Elle recouvre les offres plurilingues, les relations transfrontalières, les enjeux de traduction : l'objectif est de comprendre quel statut, quelle visibilité, quelle place sont accordés par les bibliothèques aux langues du monde et aux cultures qu'elles portent.

## Entrées thématiques en 2014

### *Éducation artistique et culturelle (EAC)*

L'éducation artistique et culturelle (EAC) recouvre un ensemble de politiques interministérielles mises en œuvre le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Éducation nationale, mais aussi de pratiques artistiques et culturelles développées dans les territoires. Ce terme polysémique combine des domaines d'activités très présents dans les bibliothèques : inhérente à l'action culturelle sans lui être réductible, l'éducation artistique et culturelle comprend également l'action pédagogique, l'action éducative, la médiation culturelle, l'animation culturelle, l'éducation populaire ou la démocratisation culturelle. Appliquée au patrimoine et à la patrimonialisation, la notion d'EAC est notamment à travailler en lien avec les projets portant sur les fonds, les collections et leur valorisation, ou la programmation culturelle. Elle reste à interroger sous l'angle de la pluralité des pratiques interculturelles et leurs répercussions sur une politique d'EAC.

### *Culture scientifique, technique et industrielle (CSTI)*

La culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) contribue à la réflexion du public sur la science, ses enjeux et ses risques, en favorisant le dialogue entre la communauté scientifique et le public : il s'agit de favoriser le partage des savoirs et le développement de la citoyenneté. La CSTI ne fait pas encore l'objet de politiques aussi structurées que l'EAC au sein du MCC, mais tient une place importante dans les projets et les collections des bibliothèques. Dans le cadre de cet appel à projets, plusieurs questions sont posées : quelle relation existe-t-il entre CSTI et patrimoine ? Quelle part les citoyens peuvent-ils prendre à l'élaboration des savoirs scientifiques et techniques ? Ces questions sont, là encore, à inscrire dans le cadre d'une réflexion plus large sur les pratiques interculturelles.

## Organisation de la réponse

La réponse des candidats doit au minimum porter à la fois sur l'un des quatre enjeux problématiques de l'AAP (collecte et valorisation de fonds/territoire et territorialisation/acteurs du processus de patrimonialisation/langues et traduction) et sur l'une des deux entrées thématiques de 2014 (EAC, CSTI). Les « **pratiques interculturelles** » en jeu dans le projet et la définition donnée à la notion d'interculturalité par les partenaires doivent être lisibles (laboratoire de recherche, acteur culturel institutionnel et/ou associatif). La problématique et la méthodologie de recherche sont expliquées en lien.

Il est ainsi nécessaire de **rendre explicites les objectifs du projet en termes de recherche et d'apport de connaissances sur le sujet de l'interculturalité**. Le caractère innovant du projet de recherche doit être mis en valeur, en particulier son apport à la bibliographie existante : il est d'ailleurs demandé de fournir une bibliographie du projet, dont la rédaction est facilitée par la publication d'une bibliographie analytique par le GIS Ipapic, *Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles. Jalons pour un état des lieux des connaissances*<sup>1</sup>.

En conséquence de cette dimension d'action-recherche, une valorisation et une restitution du projet sont demandées. Les projets de publications sont examinés, de même que les réalisations éventuelles du projet (catalogue, site web, base de données etc.), en d'autres termes le produit du projet culturel.

---

1 Ghislaine Glasson Deschaumes, *Institution patrimoniales et pratiques interculturelles. Jalons pour un état des lieux des connaissances*, septembre 2010, [en ligne]

<[http://www4.culture.gouv.fr/actions/recherche/interculturels/fr/documents/02\\_note\\_2.pdf](http://www4.culture.gouv.fr/actions/recherche/interculturels/fr/documents/02_note_2.pdf)>

Par ailleurs, le rôle de chaque partenaire (partenaire culturel/ partenaire issu du monde de la recherche) doit être lisible. Les modalités du dialogue et du pilotage du projet sont à préciser.

## Bibliographie

« Interculturalité et monde du livre », *Dazibao* 38, octobre 2013, [en ligne] <[http://www.livre-paca.org/index.php?show=dazibao&id\\_dazibao=124&type=5](http://www.livre-paca.org/index.php?show=dazibao&id_dazibao=124&type=5)>

« L'interculturel en actes », *Culture et Recherche*, n°128, printemps-été 2013, [en ligne] <<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Recherche-Enseignement-superieur-Technologies/La-revue-Culture-et-recherche/L-interculturel-en-actes>>

Leprevost-Grancher, Lucie, *Travailler avec les communautés dans les bibliothèques françaises : pratiques, tabous, évolutions*, Mémoire DCB sous la direction de Christophe Catanèse, janvier 2013, [en ligne] <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60370-travailler-avec-les-communautes-dans-les-bibliotheques-francaises-pratiques-tabous-evolutions.pdf>>

## Exemples de laboratoire de recherche

- CITERES, Cités, Territoire, Environnement et sociétés, <<http://citeres.univ-tours.fr/>>
- IRHIS, Institut de Recherches Historiques du Septentrion, <<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/>>
- CLERSÉ, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques, <<http://clerse.univ-lille1.fr/>>
- Migrinter, Migrations internationales, espaces et sociétés <<http://www.mshs.univ-poitiers.fr/migrinter/>>
- Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, LESC- CNRS UMR 7186, <<http://www.mae.u-paris10.fr/lesc/>>
- LESA, Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts, <<http://ufr-lacs.univ-provence.fr/lesa/?q=node/43>>
- Centre Max Weber - UMR 5283, <<http://www.centre-max-weber.fr/>>

## Exemples de projets de bibliothèques retenus en 2012-2013

Plusieurs exemples de projets accompagnés en 2012 et 2013 sont présentés sur le site web du GIS Ipapic et sur Culturecommunication.gouv.fr.

On remarque notamment :

- en 2012, le projet de la **Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)** avec le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC- CNRS UMR 7186) et l'Institut des sciences sociales du politique (ISP- CNRS UMR 7220), Université Paris Ouest Nanterre La Défense :

**Résumé. Expériences interculturelles et trajectoires de vie. Archives orales des coopérants en Algérie, Tunisie et Maroc** : partant des fonds existants d'archives orales de la BDIC sur la guerre d'Algérie, les engagements des intellectuels et les communautés de l'immigration, le projet poursuit l'exploration des mémoires post-coloniales en constituant des fonds d'archives orales auprès des anciens coopérants français en Algérie, en Tunisie et au Maroc et en les mettant en valeur par une enquête collective au sein des différentes institutions partenaires. Piloté par la BDIC, avec l'ISP et le LESC, l'objectif est de disposer ainsi de corpus d'archives

considérablement étoffés, traités, conservés et mis à disposition du public. Archicoop entend contribuer au renouvellement de l'analyse scientifique du lien colonisation/post-colonisation en s'intéressant à la coopération, à ces situations d'hommes et de femmes, issus de l'ancienne puissance colonisatrice, apportant leur savoir-faire pour développer l'ancienne colonie. En phase avec les recherches actuelles sur la décolonisation, en lien avec d'autres programmes de recherche, il s'agit d'élargir les corpus existants portant surtout sur les enseignants et d'historiciser la question des situations inter-culturelles, avec l'apport de la sociologie de la mémoire comme cadre problématique pour penser et analyser l'influence de l'expérience inter-culturelle des coopérants sur leurs trajectoires individuelles (choix professionnels, histoires familiales) comme sur les mutations des pays des deux côtés de la Méditerranée.

<<http://www.ipapic.eu/appels-a-projets-33/>>

- en 2013, le projet de l'Association Transverscité, avec la **Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône**, le Laboratoire d'études en sciences des arts (LESA) CNRS-Université d'Aix-Marseille, l'Association En Italique, la mairie des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arrondissements de Marseille et un artiste indépendant et auteur :

**Résumé. Pratiques transverses de patrimonialisation. Bibliothèques, art et patrimoine. De la construction des savoirs, des faits et des objets culturels en patrimoine graphique.** Dans quelle mesure les pratiques de patrimonialisation peuvent-elles être interrogées au prisme de l'interculturalité dont elles sont peut-être à l'origine ? Pour résoudre cette question vertigineuse, nous rendrons compte de *pratiques transverses de patrimonialisation* à la croisée de pratiques artistiques et patrimoniales. Leur étude vise à comprendre comment se produit une *hétérogenèse du patrimoine* qui interroge les politiques publiques en matière de patrimoine et de création artistique.

1° Du point de vue des *processus de patrimonialisation dont elle relève* : qui fait patrimoine et selon quels procédés ?

2° Des formes de patrimoines qui en découlent : quels savoirs, faits et objets culturels pour quel devenir patrimonial ?

3° En quoi ces objets patrimoniaux émergents rebattent-ils les cartes des légitimités entre acteurs institutionnels ou pas du patrimoine et redéfinissent-ils les métiers et les fonctions des bibliothèques ?

Nous suggérons que les *pratiques transverses de patrimonialisation* génèrent des *espaces latéraux de patrimonialisation* au sein desquels des acteurs s'activent à dégager des devenirs patrimoniaux qui remettent en jeu les schémas sociaux et normatifs qui codifient le patrimoine. Nous saisisons au fil de l'étude l'interculturel sous l'aspect d'*effets d'altérité* pour identifier à l'origine de quel type de *changement patrimonial* ils se trouvent.

<<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Recherche-Enseignement-superieur-Technologies/Actualites/Pratiques-interculturelles-dans-les-institutions-patrimoniales-projets-de-recherche-2013>>